

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 2005-00-123](#)[Item](#)[Marie Moret à Martin Commun, 20 juillet 1900](#)

Marie Moret à Martin Commun, 20 juillet 1900

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote Familistère de Guise, inv. n° 2005-00-123

Collation 1 p. (136v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Martin Commun, 20 juillet 1900, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53796>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [20 juillet 1900](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Commun, Martin](#)

Lieu de destination Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Description

Résumé Marie Moret répond à la lettre de Martin Commun du 19 juillet 1900 en lui indiquant que sa maison de Lesquielles est totalement inhabitable en raison de l'humidité absorbée par ses briques blanches, spongieuses.

Notes La fin de la lettre n'a pas été copiée.

Mots-clés

[Économie domestique](#), [Habitations](#)

Lieux cités [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Quintessence Familiale
20 juillet 1900

Monseigneur Martin Commun,
Monsieur,

En réponse à votre
lettre d'hier, je me permets
de vous exprimer que
l'habitation dans ma
petite maison de bois
serait aussi dangereuse
dans les pièces que vous
indiquez qu'ailleurs.

Les murs se sont
permis de humer
de plus en plus de puis

que la maison a été
bâtie, parce que les
briques blanches sont
spongieuses. On ne
pourrait plus aujourd'hui
habiter dans la maison,
même pour peu de temps,
sans s'exposer à des
rhumatismes graves.

Dans ces conditions
il m'est impossible
d'y laisser loger per-
sonne.

Je regrette beau-
coup de ne pouvoir
vous être agréable et